

## La ballade du canalet



### *Note d'intention*

Là où les plateaux du nord de Marseille s'effondrent dans la mer où la garrigue n'offre que peu d'ombre sous laquelle on a envie de rester, j'ai trouvé un peu de fraîcheur. A flanc de massif serpente un petit canalet de briques et ciment qui fonctionne pour le marcheur comme un rail de travelling. Il indique un chemin à suivre, et ce faisant nous fait balayer du regard toute la rade de Marseille (façon panoramique western). Notre corps fait l'expérience au ralenti de ce qui en compose l'histoire périphérique: le port industriel pour horizon, l'industrie qui a annexé les collines, les maisons ouvrières qui poussent les unes sur les autres, les murs de grand domaines maintenant mités, les souvenirs de guerre, les sites celto-ligures. Le canalet est maintenant bien sec et silencieux... mais il y a dans ce silence tant de murmures qui pourraient nous évoquer ceux qui ont joué avec l'eau qui coulait au flanc de ces coteaux.

Utilisant toute les matières documentaires récoltées en parcourant les abords du canalet, j'essaie d'écrire un texte dans lequel viennent se mélanger indistinctement, histoires proches et lointaine, témoignages et documents, pour en arriver à une «fiction» dans le réel. Ce texte est lu et enregistré, puis découpé pour être écouté sur des points précis de la ballade, certaines parties de manière immobile, d'autre dans une incitation à la marche. Entre ce parties narratives le promeneur est libre de son rythme de marche, accompagné à certains moments par un montage d'enregistrements filtrés ou macroscopiques du paysage.

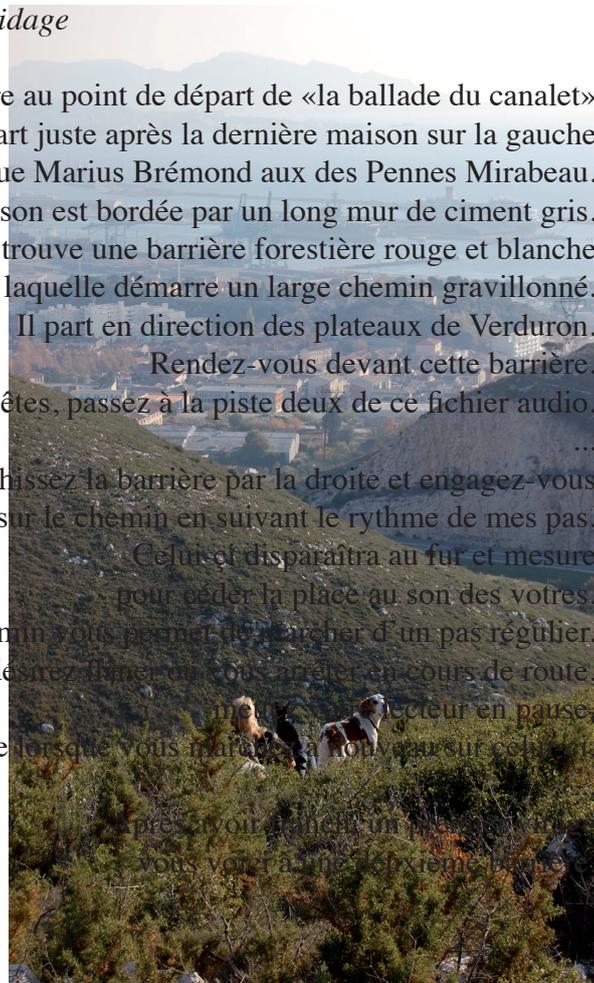
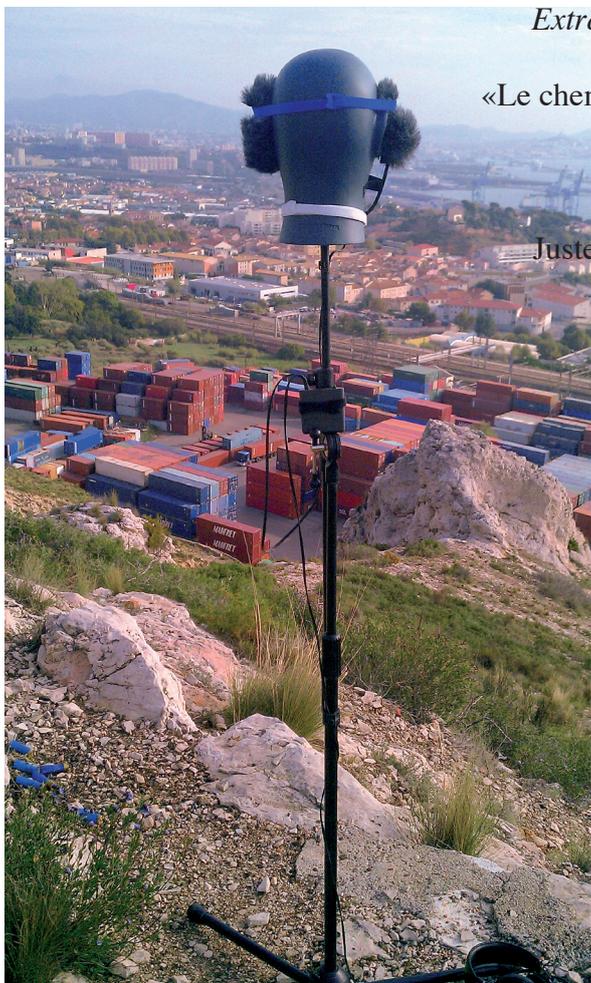


### *La matière sonore*

Les enregistrement des paysages sont réalisés in situ à l'aide d'une tête artificielle (enregistrement de type binaural proche de l'audition humaine mais filtrés de manière asymétrique).

Le texte de Robert Gariglia est interprété par Gérard Meylan et le texte de guidage par Virginie Thomas. Ils sont enregistrés en studio.

*Extrait du texte de guidage*



«Le chemin pour se rendre au point de départ de «la ballade du canalet» part juste après la dernière maison sur la gauche de l'avenue Marius Brémond aux des Pennes Mirabeau. Cette maison est bordée par un long mur de ciment gris. Juste après ce mur se trouve une barrière forestière rouge et blanche derrière laquelle démarre un large chemin gravillonné. Il part en direction des plateaux de Verduron. Rendez-vous devant cette barrière. Lorsque vous y êtes, passez à la piste deux de ce fichier audio.

Franchissez la barrière par la droite et engagez-vous sur le chemin en suivant le rythme de mes pas. Celui-ci disparaîtra au fur et mesure pour céder la place au son des vôtres. Le chemin vous permet de marcher d'un pas régulier. Mais si vous désirez flâner ou vous arrêter en cours de route, il vous invite à écouter en pause. Puis en lecture lorsque vous marchez à nouveau sur celui-ci.

A votre droite se trouve un terrain grillagé interdit d'accès. Il appartient à l'aviation civile. Y est enterrée la première des balises qui guide les avions vers l'aéroport de Marignane. Couplée à une deuxième qui se trouve dans les crêtes derrière le relais télévision, elle forment un axe qu'empruntent tous les avions après un virage au dessus de la rade de Marseille.

Franchissez la barrière par la droite.

...

Après un large virage en «S» vous êtes maintenant entrain de descendre vers l'autoroute. Sur votre gauche, un bâtiment géométrique gris aux allures de bunker paysagé. Certains d'entre nous l'appellent le Kiboutz. C'est une résidence fermée construite par Ryan Air pour loger son personnel juste sous le couloir aérien qu'emprunte ses avions. Ce type de résidences fermées font pleinement partie du paysage de nos jours.

...

A présent, suivez le chemin pendant environ trente minutes.

...

Vous arrivez à une troisième barrière verte devant un vieux mur de pierres. Franchissez la par la droite pour aller jusqu'à une maisonnette en béton aux murs intérieurs couverts de tags.

...

Au pied de cette maisonnette commence la Ballade du canalet.  
Vous êtes à son extrémité.

Au delà il plonge dans une conduite métallique en direction des anciennes usines chimiques Kullman, autrefois installées sur le site en cours de dépollution que vous apercevez peut-être au loin à droite de la maisonnette. Ce petit ouvrage de ciment et de briques est la dernière subdivision nord du canal de Marseille construit entre 1839 et 1854. Ce canal a alimenté en eau toute la rade de Marseille jusque dans les années 1970, puisant dans le Verdon et La Durance.

Avec l'arrivée de l'eau dite «à la pression» il est progressivement tombé en désuétude et n'achemine plus la moindre goutte d'eau.

Je vous propose de le suivre... lentement.»

...

Vous êtes ou allez arriver devant un pin.  
Il constitue une sorte de belvédère pour contempler l'autoroute A 55.

Celle ci, achevée en 1989 a sectionné le canalet pour permettre au flot des voitures de se déverser vers le centre-ville, remplaçant celui de l'eau.

...

Ici s'achève donc cette ballade.  
Faites demi tour.

Après une dizaine de pas, sur votre droite un sentier vous ramène vers la citerne verte croisée sur le chemin avant la ligne électrique sur le plateau.»

